

Art-thérapie

L'**art-thérapie** (également « médiation artistique ») est une méthode visant à utiliser le potentiel d'expression artistique et la créativité d'une personne à des fins psychothérapeutiques ou de développement personnel.

Définition

Selon la Fédération française des art-thérapeutes

« « L'art-thérapie est une pratique de soin fondée sur l'utilisation thérapeutique du processus de création artistique »¹ »

La pratique de l'art-thérapie implique l'utilisation de « médiations artistiques » qui peuvent être picturales, plastiques ou corporelles.

Selon l'Association AFRATAPEM « l'art-thérapie est l'exploitation du potentiel artistique dans une visée humanitaire et thérapeutique ».

Selon Jean-Pierre Klein, créateur de la Fondation Art et Thérapie :

« La thérapie ajoute à l'art le projet de transformation de soi-même. L'art ajoute à la thérapie l'ambition de figurer de façon énigmatique les grands thèmes de la condition humaine. La création - acte et résultat - peut permettre la transformation profonde du sujet créateur. L'art-thérapie consiste en un accompagnement de ces créations dans un parcours symbolique au service du développement de la personne vers un aller-mieux²... »

Selon Jean-Pierre Royol, directeur de PROFAC

« L'Art-thérapie est une méthode qui consiste à créer les conditions favorables au dépassement des difficultés personnelles par le biais d'une stimulation des capacités créatrices. Elle ne permet en aucun cas de poser un diagnostic et sa pratique n'est possible que sur indication médicale dans le cadre d'une prise en charge globale de la personne. Elle ne prétend pas non plus traiter une pathologie mais permet d'aider à mobiliser les forces positives chez une personne en souffrance. Elle n'autorise aucune interprétation des productions créatives et respecte en premier lieu la liberté d'expression du sujet. Elle ne peut pas du tout se substituer à un traitement chimiothérapeutique ou psychothérapeutique mais elle est conçue pour procurer une forme de soulagement des tensions internes, effet particulièrement positif en cas de difficultés personnelle³ »

Histoire de l'art-thérapie

De l'art psychopathologique à la pathologie de l'expression

Au début du XX^e siècle, des psychiatres étudient les productions des personnes internées dans les hôpitaux psychiatriques, ils en dégagent une catégorie qu'ils nomment « art psychopathologique ».

Parmi les premiers à s'intéresser à l'expression de la pathologie mentale à travers l'art, on peut citer Marcel Reja (1873-1957) qui, en 1901, publie *L'art malade: dessins de fous*, puis le livre *L'art des fous* en 1907.

Walter Morgenthaler, médecin, en 1921 publie *A Psychiatric Patient as Artist*, un livre de référence sur l'art psychopathologique. En 1922, il publie une monographie d'Adolf Wölfi, patient qui a réalisé une très grande quantité de dessins et collages.

En 1922, Hanz Prinzhorn publie l'ouvrage *Expression de la folie. Dessin, peinture, sculpture d'asile* dans lequel il étudie des productions (cinq mille dessins) de patients hospitalisés en psychiatrie. Son approche est basée sur la *Gestaltung*, la psychologie de la mise en forme.

En 1950 a lieu la première exposition internationale d'art psychopathologique à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, à l'occasion du premier congrès mondial de psychiatrie. Y sont exposées 2 000 œuvres plastiques (dessins et peintures) créées par 350 malades mentaux.

En 1955 paraît le livre *L'art psychopathologique* de Robert Volmat consacré à l'exposition de 1950.

En 1959, Robert Volmat fonde avec Jean Delay, la société internationale de psychopathologie de l'expression (celle-ci existe encore sous le nom de *Société internationale de psychopathologie de l'expression et d'art-thérapie*. Celle-ci donnera naissance en 1964 à la société française de psychopathologie de l'expression sous la présidence du docteur Gaston Ferdière qui existe encore sous le nom de *Société française de psychopathologie de l'expression et d'art-thérapie*.

De l'art brut à l'art-thérapie

Jean Dubuffet et l'art brut

Jean Dubuffet, artiste plasticien, découvre les productions de personnes internées en hôpital psychiatrique et se passionne pour ce type de création qu'il nommera *l'art brut* dans les années 1940. Il organisera tout au long de sa vie de nombreuses expositions de productions issues de ce courant qu'il a contribué à faire connaître.

André Breton et les surréalistes

Chef de file des surréalistes, André Breton, tout comme ses amis du même mouvement artistique s'est intéressé à l'expression de l'inconscient à travers la création artistique et s'est à ce titre intéressé aux publications de Marcel Reja, Hanz Prinzhorn et W.Morgenthaler. Avec ses amis surréalistes, il expérimentera diverses techniques permettant, d'après eux, de faire parler l'inconscient à travers la création, notamment l'écriture automatique ou la peinture.

Jean Dubuffet et André Breton feront partie des fondateurs de l'association loi 1901 *la compagnie de l'art brut* en 1948.

Ceci contribue à la reconnaissance d'un art *hors les normes* en dehors des normes académiques et des circuits habituels de l'art, ainsi que de liens entre création artistique et expression de l'inconscient.

L'ergothérapie

Au cours du XX^e siècle l'ergothérapie ou « thérapie occupationnelle » se développe dans les institutions de soin. Elle cherche à soigner, rééduquer, réhabiliter, restaurer des capacités physiques par l'activité, le travail. Parmi ces activités, on trouve des activités d'expression artistique.

À partir de cette démarche se développent les premiers ateliers dits « d'expression libre », puis de plus en plus de tentatives d'utilisation de l'expression artistique à des fins psychothérapeutiques.

Le développement de l'art-thérapie

En France

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Melanie Klein, 1882-1960, psychanalyste d'enfants, développe la théorie du deuil et de la réparation dans le contexte de la cure et la technique psychanalytique du jeu.

Françoise Dolto, 1908-1988, fait la distinction entre le schéma corporel (corps réel) et l'image du corps (corps imaginaire) telle qu'elle apparaît dans le dessin.

La psychopathologie de l'expression.

Les ateliers de l'art cru.

Aux États-Unis

Les années 1940 : Margaret Naumburg

Les années 1950 : Édith Kramer

En Angleterre

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Les travaux de psychanalystes sur l'utilisation de l'expression artistique

- Anna Freud (1895-1982), dans son ouvrage *Le traitement psychanalytique des enfants* (1945) évoque l'utilisation du dessin comme un « moyen de communication privilégié capable de susciter chez l'enfant des associations d'idées »⁴.
- Donald Winnicott, pédiatre anglais (1896-1971) développe une théorie de la "transitionnalité" qui va influencer durablement les théories psychanalytiques de l'art-thérapie et des médiations artistiques. Il invente notamment le terme de "squiggle" pour désigner un dessin co-créé avec un enfant. Il le présente ainsi: " ... une espèce de test de projection dans lequel je joue un rôle. [...] Voici en quoi consiste le jeu : je fais un gribouillis (squiggle) et il le transforme, il en fait un à son tour, et c'est à moi de le transformer "; (1953, pp 211-212), cité par Anne Brun dans *Médiations thérapeutiques et psychose infantile*, DUNOD. Il évoque la notion d'espace potentiel. Il envisage l'œuvre comme un "objet transitionnel"
- Marion Milner évoque la notion de médium malléable. Cette notion est reprise de nos jours par René Roussillon, psychologue clinicien et professeur à l'université Lyon 2.
- Mélanie Klein
- Françoise Dolto
- René Kaës. Avec le CEFFRAP, René Kaës développe la psychanalyse groupale dont les principes deviendront les références théoriques de l'utilisation des médiations artistiques en groupe et de la pratique de l'art-thérapie comme psychothérapie d'inspiration psychanalytique. Dans cette perspective, les œuvres créées dans les ateliers sont perçus dans la dynamique des mouvements transféro-contre-transférenciels à l'œuvre dans le groupe.
- Claudine Vacheret. Élève de René Kaës, elle développe la médiation "photo-langage", qui utilise des groupes de photos préalablement sélectionnés pour leur potentiel d'évocation symbolique aujourd'hui largement utilisée comme médiation thérapeutique mais aussi dans les groupes de formation.
- René Roussillon. Prolongeant la notion de Marion Milner, il reprend l'idée de médium malléable et en fait un objet de recherche, repris dans la théorisation psychanalytique de l'utilisation des médiations artistiques.
- Bernard Chouvier. Professeur de psychologie clinique à l'université Lyon 2, membre du CRPPC (Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique). Effectue depuis plusieurs années un travail de recherche sur la clinique de la création, les
- Anne Brun. Psychologue clinicienne, Professeur de Psychopathologie et Psychologie Clinique à l'université Lyon 2 et membre du CRPPC. Effectue depuis plusieurs années un travail de recherche sur

les médiations thérapeutiques, notamment la médiation picturale auprès des enfants atteints d'autisme et de psychose, ainsi que sur l'approche psychanalytique des processus de création, notamment l'interaction entre littérature et clinique (Source: Sa page présentation sur le site du CRPPC: <http://recherche.univ-lyon2.fr/crppc/spip.php?article77>). Elle travaille actuellement sur une méthode d'évaluation des médiations thérapeutiques utilisant la médiation picturale.

Différentes formes

Les médiations thérapeutiques

Les médiations désignent ce qui a fonction de tiers, qui permet de créer un espace de communication entre deux personnes, généralement un soignant et son patient dans le cas de médiations thérapeutiques.

Les médiations artistiques désignent l'utilisation de la création ou de l'expression artistique dans un objectif autre qu'esthétique. Dans la médiation, le médium, la discipline artistique (peinture, terre, danse, théâtre...) est utilisé dans un objectif thérapeutique, relationnel, de lien social, etc. Le résultat artistique n'en est donc pas l'objectif principal mais plutôt ce que l'utilisation de ce médium permet en rapport aux objectifs visés.

On parle de "médiation thérapeutique" ou de "thérapie médiatisée" utilisant les médiations artistiques lorsque ces médiations sont utilisées dans une visée thérapeutique. On parle aussi d'"art-thérapie".

Cette utilisation est faite par des professionnels du soin psychique : art-thérapeutes, psychologues, infirmiers, psychomotriciens, ergothérapeutes.

L'utilisation des médiations artistiques pour faciliter la création de lien social

Elle peut être faite par des travailleurs sociaux ou des artistes qui cherchent à créer du lien social entre les personnes par l'utilisation de médiations artistiques. Cela peut se faire dans des quartiers défavorisés, des centres sociaux, des structures socio-culturelles.

L'utilisation des médiations artistiques pour promouvoir l'insertion sociale et professionnelle

Elle peut être utilisée par des éducateurs ou des travailleurs sociaux pour aider des personnes dés-insérées, désocialisées ou dans une perspective d'insertion professionnelle.

Domaines d'intervention de l'art-thérapie

Les publics visés

Le public auquel s'adresse en général l'art-thérapie est un public en difficulté psychique ou en recherche de développement personnel. Parmi le premier, on peut citer les personnes âgées atteintes de pathologies type Alzheimer ou de toutes difficultés liées au vieillissement, les personnes souffrant d'un handicap mental ou psychique (autisme, trisomie...), les personnes atteintes de maladies mentales (schizophrénie, etc.) ou de difficultés psychiques passagères plus ou moins longues (dépression, deuil...). L'art-thérapie peut s'adresser à des personnes de tous âges (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées) et doit s'adapter à ces différents publics. Certains praticiens de l'art-thérapie se *spécialisent* parfois auprès de certains publics spécifiques avec lesquels ils ont plus l'habitude de travailler.

Les lieux de pratique

L'art-thérapie peut se pratiquer en institution médico-sociale ou de soin (foyer de vie, hôpital de jour, unité d'hospitalisation complète, EHPAD, maison de retraite...) ou en exercice libéral, dans le cabinet d'un psychologue ou l'atelier d'un art-thérapeute.

En pratique institutionnelle, la prise en charge, qu'elle soit individuelle ou en groupe s'adapte au lieu dans lequel elle est pratiquée, notamment en fonction de ses différentes contraintes (Horaires, lieux, etc) dans la mesure de leurs compatibilité avec le cadre spécifique d'une prise en charge en art-thérapie. L'articulation entre les différents cadres: institutionnel, de l'atelier, cadre interne du thérapeute, est parfois qualifié d'*emboîtement des cadres*. (Sur ce point, voir René Kaës, *L'institution et les institutions*, Dunod, 2003).

Méthode

L'objectif de l'art-thérapie donné par ses pratiquants est de décomposer l'ensemble des mécanismes (psychiques, physiques et sociaux) en jeu dans l'activité artistique afin de les utiliser pour le soin de l'individu ou l'aide sociale avec l'objectif d'améliorer la qualité de vie par la compréhension du soi.

Le cadre thérapeutique

L'art-thérapeute envisage le patient dans une globalité, sur les plans physiques, psychiques et sociaux. Il n'interprète pas l'œuvre mais travaille la charge symbolique des actes du patient. L'art-thérapeute travaille le plus souvent avec une équipe pluridisciplinaire en élaborant un protocole thérapeutique adapté à chaque patient, en fonction des objectifs fixés. Selon certains art-thérapeutes, la notion même de patient est contestable, en art-thérapie, dans la mesure où c'est l'être humain derrière le patient qu'il faut considérer afin de lui donner toutes les chances d'évoluer.

L'art-thérapie peut être utilisée en prise en charge individuelle ou de groupe, on parle alors notamment d'ateliers à médiation artistique.

Prise en charge individuelle

Il s'agit d'une prise en charge auprès d'une seule personne à la fois, à laquelle l'art-thérapeute propose des séances individuelles. Celles-ci n'ont pas certaines avantages que les groupes thérapeutiques proposent mais permettent plus d'intimité et de confidentialité entre le thérapeute et la personne qui bénéficie de la prise en charge. La prise en charge individuelle permet à la personne suivie de s'exprimer sur des sujets qu'elle n'aurait pas forcément abordé en groupe.

Prise en charge groupale : ateliers à médiation artistique

Les ateliers à médiation artistique, où se pratiquent l'art-thérapie en groupes thérapeutiques, s'inscrivent généralement dans un cadre bien précis, destiné à être rassurant et contenant pour ses participants, facilitant leur inscription celui-ci.

Ces ateliers se déroulent généralement le même jour (Par exemple tous les jeudis), aux mêmes horaires, dans la même salle, afin de permettre aux personnes y participant d'en repérer et intégrer le cadre. Les animateurs (psychologue, art-thérapeute, infirmier, éducateur, etc.) sont toujours les mêmes (parfois en co-animation) afin là aussi d'aider les participants à en intégrer le cadre.

Déroulement d'un atelier

Un atelier se déroule généralement comme ceci :

- Temps d'accueil : Il s'agit du temps durant lequel les participants arrivent et prennent place dans l'atelier et sont accueillis par le ou les animateur(s) de celui-ci. Ce ou ces derniers peuvent accueillir les participants par des mots ou un discours de bienvenue, rappelant notamment les objectifs et/ou les règles de l'atelier.

- Temps d'explication de la consigne : Les animateurs expliquent la consigne donnée pour l'atelier, que celle-ci soit libre où qu'il y ait certaines contraintes. Ils peuvent également présenter les outils ou les médiums que les personnes auront à utiliser durant le temps de production.
- Temps de production (parfois conclu par un temps de rangement/nettoyage) : Il s'agit de la phase durant laquelle les participants expérimentent la médiation proprement dite, le temps de création, d'expression elle-même.
- Temps d'échange autour des productions : Il s'agit d'un temps où chacun est invité à s'exprimer sur ce qu'il a créé durant la phase de production et/ou ce qu'il a vécu, comment il a vécu la séance. Les différents participants peuvent être invités à s'exprimer également sur les productions des uns et des autres, permettant de faire émerger un sens, partagé et/ou co-créé aux productions. L'animateur gère les temps de parole et veille au respect entre les participants, et aide à mettre des mots sur les affects exprimés durant la séance. Il aide les participants à s'exprimer mais n'est pas censé interpréter les productions devant les participants. Ce temps d'échange permet à des associations d'idées d'émerger, et de favoriser la symbolisation secondaire.

Le ou les animateurs d'un atelier d'art-thérapie ont plusieurs rôles à jouer :

- Être les garants du cadre de l'atelier
- Accompagner les participants dans leur processus de création.

La différence avec un atelier de création artistique ou de pédagogie est l'importance du cadre et du déroulement de la séance, la présence du temps de parole et l'accent porté sur l'aspect symbolique des productions, matière à échanges, associations d'idées et « symbolisation primaire et secondaire ». Sont pris en compte également les aspects "transféro-contre-transférentiels" présents dans l'atelier, entre les participants, les animateurs et aussi les productions.

Les processus psychiques à l'œuvre dans l'art-thérapie

L'art-thérapeute croit aux effets intrinsèques de l'art et du potentiel de l'activité artistique. Sa connaissance de l'activité artistique et de la pathologie du patient lui permet d'adapter son activité. Le choix de la technique artistique se fait principalement par le thérapeute lui-même, en fonction de la sensibilité et des besoins du patient. L'art-thérapeute accompagne le patient dans le cheminement artistique, de la contemplation d'œuvres d'art, à la pratique, dans le plaisir d'une activité qui n'est pas à but seulement esthétique.

Parcours transitionnel

Le parcours transitionnel, d'après l'approche de René Kaës (Analyse transitionnelle), est le parcours qu'effectue la personne, au fur et à mesure des séances d'art-thérapie, et qui l'amène à une transformation psychique vers un plus grand bien-être psychique. Ce parcours, peut lui permettre, via l'expression de rejouer des problématiques personnelles qui vont trouver à s'inscrire et chercher à se résoudre dans le cadre de l'atelier ou de la prise en charge. Certaines parties mal intégrées de son psychisme (par exemple des traumatismes non exprimables, non représentables) vont trouver à se représenter à travers la création et ainsi, vont pouvoir être intégrées dans l'appareil psychique (leur permettant de ne plus avoir à s'exprimer à travers des symptômes par exemple).

Parmi les effets de la pratique de l'art-thérapie on peut également citer la diminution des angoisses et de certains troubles psychiques. On peut parler d'une transformation de soi, dont la nécessité est exacerbée lors de crises dans le parcours de vie⁵ et qui nécessitent des remaniements psychiques et dans sa vie en général, l'un allant avec l'autre.

Objet transitionnel

Si on suit la théorie Winicottienne, les productions créées lors des séances d'art-thérapie peuvent être considérées comme des « objets transitionnels » permettant de faire le lien entre la vie intérieure de la personne (la vie psychique) et l'extérieur, par le biais du symbolique.

Symbolisation

Il s'agit d'un concept psychanalytique développé notamment par Sigmund Freud puis Wilfried Bion, Donald Winnicott et René Roussillon.

- Symbolisation primaire : Il s'agit de la symbolisation avant le langage, qui peut s'appuyer sur les sensations. Elle est présente dans la vie précoce de l'enfant et peut être réactualisée à travers l'utilisation des médiums notamment l'argile qui a une puissante capacité à mobiliser les phénomènes sensori-moteurs.
- Symbolisation secondaire : Il s'agit de la symbolisation par la parole. En art-thérapie, elle peut s'exprimer durant les échanges effectués tout au long de l'atelier, notamment la phase de production, la pratique créatrice commune facilitant les rapprochements entre les personnes participantes et la libération de la parole, mais aussi durant la phase d'échanges autour des productions.

Les différentes médiations utilisées en art-thérapie

La peinture

La peinture est fréquemment utilisée en art-thérapie. Elle fait l'objet de consignes libres ou avec contraintes. Les productions ainsi créées font parfois l'objet d'expositions même si certains auteurs le déconseillent (Par exemple Anne Brun dans *Médiations thérapeutiques et psychose infantile*).

L'argile

L'argile est également utilisée en art-thérapie pour ses propriétés sensorielles ainsi que pour sa capacité à faciliter l'expression des aspects archaïques de la psyché^{[style à revoir] 6,7,8}.

La pâte à modeler

La pâte à modeler est le médium considéré par René Roussillon comme celui ayant le plus les propriétés du médium malléable tel que théorisé par celui-ci.

Le collage

Le collage est une médiation utilisant la plupart du temps des journaux disposés sur une table dans lesquels les participants peuvent découper des éléments qui les interpellent et qu'ils vont ensuite coller sur une feuille prévue à cet effet. En résulte une composition qui fait miroir à l'état psychique de la personne l'ayant créée. On peut aussi utiliser des mots découpés dans des journaux. Parmi les personnes ayant travaillé sur le collage en tant que médiation on peut citer Jean-Paul Petit, psychologue clinicien, psychanalyste, professeur à l'université Lyon 2.

Le dessin

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

La photographie

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Le photolangage

Il s'agit d'une médiation mise au point par Claudine Vacheret, psychologue d'orientation psychanalytique et professeur à l'université Lyon 2. Cette méthode utilise des collections de photographies pré-sélectionnées en fonction des publics visés et à forte charge symbolique. Le cadre et le déroulement de l'atelier photolangage suivent un protocole précis durant lequel les participants choisissent une photo qui les interpelle et autour de

laquelle ils échangent avec les groupes des participants après avoir expliqué leur choix. Cette médiation est très efficace pour faire circuler la parole dans un groupe.

L'écriture

Dans les personnes ayant écrit sur l'écriture on peut citer Bernard Cadoux, psychologue clinicien et professeur à l'université Lyon 2.

Les marionnettes

L'utilisation des marionnettes comme médiation thérapeutique a pour origine la marionnettiste suisse Käthy Wüthrich (1931-2007) qui a développé cette technique ainsi qu'une théorie l'accompagnant, prenant appui sur les concepts du psychanalyste suisse Carl Gustav Jung. Elle peut passer par la fabrication de marionnettes ou par le choix parmi des marionnettes proposées aux participants.

De l'autre côté de l'Atlantique, les publications scientifiques montrent que dès 1935, les marionnettes sont introduites par le **P^r Lauretta BENDER et Mr Adolf WOLTMANN**. L'objectif est clair, Bender utilise le spectacle de marionnettes comme méthode psychothérapeutique. En 1940, Woltmann publie un article sur l'utilisation des marionnettes pour comprendre les enfants, il s'ensuit une série d'articles sur l'utilisation du jeu de marionnettes comme méthode projective et comme méthode psycho-thérapeutique. Au début des années 40, l'équipe du D^r Jenkins de New York utilise les marionnettes digitales comme moyen d'investigation. En 1941, Lyle et Holly rédigent un article sur la valeur thérapeutique des marionnettes.

Leur mise en scène peut se travailler à partir d'un scénario ou en jeu libre improvisé. Leur utilisation peut être rapprochée des médiations comme le théâtre ou le psychodrame de part l'aspect mise en scène et jeu qu'elles impliquent. En ce sens, elles peuvent permettre de mettre en scène des conflits conscients ou inconscients des personnes qui les font jouer. Elles permettent également d'exprimer certaines émotions refoulées ou de formuler certains besoins de la personne.

La vidéo

La vidéo peut-être utilisée comme une médiation thérapeutique. Elle est parfois utilisée en psychiatrie lors d'ateliers où les participants créent une séquence filmée avec l'aide de l'animateur de l'atelier qui peut être un infirmier, un psychologue, un vidéaste-intervenant ou un art-thérapeute.

On peut citer à ce sujet les travaux de Guy Lavallée, créateur et animateur d'ateliers thérapeutiques utilisant l'image à l'hôpital de jour pour adolescent du Centre Étienne Marcel à Paris, psychanalyste, membre de la Société Psychanalytique de Paris :

- "La vidéo, pour quoi faire ?", article paru dans la revue "Le carnet PSY", 2010/2 (n° 142), éditions Cazaubon
- "Des "lanternes magiques à l'enveloppe visuelle du moi", article paru dans la revue française de psychanalyse 1995/2 (no 59). Disponible sur:
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5452289d.image.r=revue+fran%C3%A7aise+de+psychanalyse.f101.pagination.langFR>

La danse

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Le tissu

Il s'agit de l'utilisation du tissu comme médiation, parfois en relation avec la danse, le déplacement du corps. L'aspect sensoriel du tissu est mis en avant. Il peut être aussi utilisé pour se cacher, se vêtir, comme une cape, etc.

Le théâtre

Dans la perspective de l'art-thérapie, jouer n'est pas qu'un jeu, c'est aussi une manière de faire apparaître « qui je suis », « ce que je peux faire », « ce que je peux être ». Par les subtils déplacements qu'elle permet, et quelle que soit sa forme, classique, moderne ou d'avant-garde, l'expression théâtrale pourrait être le support de nos non-dits, de notre force de création. Des mécanismes subtils permettraient à la fois la libération des « énergies » trop longtemps contenues et leur valorisation dans un ici et un maintenant.

Un exemple de thérapie par l'expression théâtrale est le psychodrame dont le but même est de réussir à mettre en scène, et donc en acte, des affects souvent douloureux et parfois inacceptables par la société et/ou par soi-même. L'art-thérapie consiste en un accompagnement de ces créations dans un parcours symbolique au service du développement de la personne vers un aller-mieux et un être davantage.

Le clown

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Le masque

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

La musique

La musique est fréquemment utilisée comme médiation, on parle alors de musicothérapie et ceux qui la pratiquent sont appelés musico-thérapeutes. Il s'agit d'une branche à part entière de l'art-thérapie.

Différentes approches et références théoriques

La psychanalyse jungienne

Certaines approches de l'art-thérapie reprennent l'approche du psychanalyste Jung, avec le concept d'imagination active, et qui a largement exploré la dimension symbolique qui parle directement à l'inconscient (de manière différente selon la culture et les significations de tel ou tel symbole dans telle ou telle culture) et des archétypes qui nous relient à l'inconscient collectif.

Pour d'autres courants, comme le courant structuraliste, l'approche est centrée sur les apports de la psychanalyse contemporaine (Jacques Lacan, Françoise Dolto, Piera Aulagnier, etc.).

La psychanalyse d'inspiration freudienne

La psychanalyse de groupe et l'école lyonnaise

On peut aussi citer, dans l'utilisation des médiations artistiques, notamment en groupes thérapeutiques à médiation d'inspiration psychanalytique, les références à la psychothérapie psychanalytique de groupe avec des psychanalystes comme Didier Anzieu et René Kaës.

Cette approche est notamment développée par l'école lyonnaise, avec des auteurs comme Anne Brun, Bernard Chouvier, René Roussillon, Claudine Vacheret Professeurs à l'université Lyon 2.

Cette approche des médiations thérapeutiques y est enseignée dans le cadre du diplôme universitaire « Soin psychique, créativité et expression artistique » (DUSOPCEA).

L'école anglaise

Donald Winnicott et son concept d'espace potentiel, développé notamment dans l'ouvrage *Jeu et réalité* représente une référence théorique importante dans la pratique de l'art-thérapie.

L'approche de Jacques Stittelman, psychologue suisse et fondateur de l'école d'art-thérapie L'atelier. Il donne son approche de l'art-thérapie le nom de « poétique ».

L'approche lacanienne (Jean-Pierre Royol) situe l'art-thérapie comme l'une des voies possibles par laquelle un sujet en souffrance peut mieux s'accommoder de l'existence du langage.

La phénoménologie

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Évaluation de son apport

L'évaluation de son efficacité de la schizophrénie reste imprécise, les travaux scientifiques de qualité étant rares⁹. En comparaison avec une prise en charge sans art-thérapie, les patients auraient un comportement amélioré vis-à-vis d'eux-mêmes¹⁰, sans cependant d'amélioration de la santé mentale, estimée sur certains index¹¹.

Anne Brun, maître de conférence à l'université Lyon 2 travaille actuellement sur une méthode d'évaluation des thérapies médiatisées, notamment avec la médiation peinture¹² et son apport auprès des personnes atteintes de psychose infantile. Ses travaux sont régulièrement publiés et elle développe notamment un tableau d'évaluation permettant de faire le lien entre le comportement des enfants psychotiques dans les ateliers à médiation artistique et l'évolution de leur état psychique, en suivant une grille d'interprétation psychanalytique.

Différents travaux de doctorants à la faculté de psychologie de l'université Lyon 2 vont dans le sens d'une évaluation des thérapies à médiation selon une grille de lecture psychanalytique.

Le statut de l'Art-thérapie en France

En France, sont actuellement reconnus par l'État:

1 - Le « Certificat d'Art-thérapeute » (Commission Nationale des Certifications Professionnelles - Ministère de la Formation Professionnelle) Formations en Art-thérapie validées par le Ministère pour délivrer ce Certificat Professionnel:

PROFAC, INECAT, Association AFRATAPEM

2 - Le Master à l'Université Paris Descartes

Plusieurs DU (Diplôme universitaires) Paris, Montpellier,Tours.... (Non professionnels)

Formations en art-thérapie

En France

Les formations universitaires

- Diplôme professionnel : Master à l'Université Paris Descartes
- Diplômes non professionnels d'Université : Paris V, Paris VII, Paris VIII, Toulouse Le Mirail,Tours, Poitiers, Grenoble, Lille

Les formations privées

- Formations professionnelles au Certificat d'Art-thérapeute agréé par l'État (CNCP) :
 - PROFAC: Dirigé par Jean-Pierre Royol et situé à Arles, Lyon, Marseille, Grenoble et Montpellier
 - L'INECAT: Dirigée par Jean-Pierre Klein et située à Paris.
 - AFRATAPEM Centre d'enseignement et de recherche située à Tours. DU Art thérapeute (master2)
 - ATEP CEFAT, Atelier les Pinceaux, Paris 14ème.
- Autres formations en art-thérapie :
 - ART'INCELLE, partenaire de l'Association des Paralysés de France (APF) Hérault, situé à Montpellier et à Paris [www.artincelle-formation.com].
 - Les ateliers de l'art cru
 - L'IFFCA (Institut Francophone de Formation au Champ d'Argile), situé à Paris.
 - L'INFIPP (Institut national de formation des infirmiers et personnels psychiatriques), situé à Villeurbanne/Lyon [www.infipp.com].
 - L'IRFAT (Institut de Recherche et de Formation en Art-Thérapie): Situé à Avignon.
 - PUZZLE, Département Formation de l'Association Régionale d'Art-Thérapie du Nord-Pas-de-Calais
 - Schème: Formation dirigée située à Lyon

En Suisse

- L'atelier: École dirigée par Jacques Stittelman et située à Genève

Références

- Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article intitulé « Médiation artistique » (voir la liste des auteurs).
- ↑ ffat-federation.org [archive]
 - ↑ J.-P. Klein, « L'art-thérapie », Paris, coll. Que sais-je ? (2001), p. 126
 - ↑ Profac Art-thérapie [archive]
 - ↑ Anne Brun : *Médiations thérapeutiques et psychose infantile*, p. 20 DUNOD, 2007
 - ↑ René Kaës : *Crise, rupture, dépassement*
 - ↑ Béatrice Rey "Modelage et psychose : de la matière brute à sa mise en forme", thèse de doctorat de psychologie, 2010
 - ↑ Guy Lafargue, fondateur de l'art-cru, son livre *Argile vivante*
 - ↑ Sophie Krauss et son ouvrage : *L'enfant autiste et le modelage : de l'empreinte corporelle à l'empreinte psychique*, Ramonville-Saint-Agne : Erès, 2006
 - ↑ Ruddy R, Milnes D, *Art therapy for schizophrenia or schizophrenia-like illnesses* [archive], Cochrane Database Syst Rev, 2005;4:CD003728
 - ↑ Green BL, Wehling C, Talsky GJ, *Group art therapy as an adjunct to treatment for chronic outpatients* [archive], Hospital and Community Psychiatry, 1987;38:988-91
 - ↑ Crawford MJ, Killaspy H, Barnes TRE et al. *Group art therapy as an adjunctive treatment for people with schizophrenia: multicentre pragmatic randomised trial* [archive], BMJ, 2012;344:e846
 - ↑ Brun, Anne. *Médiations thérapeutiques et psychose infantile*, Éditions Dunod, 2007

Annexes

Bibliographie

- Batchelder, M.H. Puppets in occupational therapy. Columbus, Ohio, Batcheler, 1949.
- Boyer-Labrousche Annie, *Manuel d'art-thérapie (3e éd.)*, Dunod, Paris, 2011.
- Bender Lauretta, B.S., Child psychiatric techniques. Diagnostic and therapeutic approach to

normal and abnormal development through patterned expressive and group behavior. Puppet shows as a psychotherapeutic method. Charles C. Thomas Publisher, Springfield, Illinois, 15, 238-257, 1952.

- Brousta Jean, *Expression et Psychose, ateliers thérapeutiques d'expression*, ESF, Paris, 1987.
- Brousta Jean, Lafargue Guy, *L'expression Créatrice*, Morisset, Paris, 1995.
- Brousta Jean, *L'Expression – psychothérapie et création*, ESF, Paris, 1996.
- Brousta Jean et al., *Expression et Parole*, No 26, Cahiers de l'Art Cru, Bordeaux, 1998.
- Broustra, Jean, *Abécédaire de l'expression*, Erès, Paris, 2000.
- Brun, Anne, *Médiations thérapeutiques et psychose infantile*, Editions Dunod, 2007
- Cadoux Bernard, *Fonder le lieu entre art et thérapie*, In revue Art et Thérapie No 56-57, pp.25-31 Paris, 1996.
- Cadoux Bernard, *Écritures de la psychose*, Aubier, Paris, 1999
- Chouvier Bernard et al., *Symbolisation et processus de création*, Dunod, Paris, 1998
- Chouvier Bernard et al., *Les processus psychiques de la médiation*, Dunod, Paris, 2002
- Dufлот, Colette, *Des marionnettes pour le dire, Entre jeu et thérapie*, Éditions Hommes et Perspectives, 2000.
- Evers, Angela, *Le grand livre de l'art-thérapie*, Editions Eyrolles, 2010, deuxième édition, 2012.
- Forestier Richard, *Tout savoir sur l'art-thérapie*, Favre, Lausanne, 2000
- Hamel, J & Labrèche J (2010). *Découvrir l'art-thérapie: des mots sur les maux, des couleurs sur les douleurs*. Paris. Larousse. (collectif).
- Klein, Jean-Pierre *L'Art-thérapie*, éd. PUF, coll. Que sais-je ?, n° 3137, (ISBN 2130554393)
- Florence Jean Art et thérapie, *liaison dangereuse ?*, Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles, 1997 (ISBN 2802801163)
- Forestier Richard *Tout savoir sur l'art-thérapie*, Favre, Lausanne, 2000 (ISBN 2828906248)
- Forestier Richard (dir.), *L'Évaluation en art-thérapie, pratiques internationales*, Elsevier Masson, 2007 (ISBN 9782842998318)
- Jenkins, R.L. and Bechkh, E. Finger puppets and mask-making as a media for work with children, *American journal of orthopsychiatry*,

12, 294-300, 1942.

- Lyle, J. and Holly, S. B., the therapeutic value of puppet. *Bull. menninger clin*, 5, 223-226, 1941
- Milner Marion, *Les mains du Dieu Vivant*, Gallimard, Paris, 1969, réédition 1974
- Milner Marion, *L'Inconscient et la peinture*, PUF, Paris, 1957, réédition 1976
- Moron Pierre, Sudres Jean-Luc et Roux Guy, *Créativité et art-thérapie en psychiatrie*, éditions Masson, Paris, 2003 (ISBN 2294012089)
- Odier Evelyne, *Se construire par les arts plastiques* éditions Chronique Sociale, Lyon, 2008
- Petersen Katharina, *Petite histoire de l'art-thérapie et sa situation actuelle*, Association Arthémis
- Prinzorn Hanz, *Expressions de la folie*, Paris, Gallimard, 1984, Réédition 1996.
- Plante, P. (2009). « L'art-thérapie: diversité et croisée des chemins » (collectif) *Revue québécoise de psychologie*. Vol. 30, No 3, 2009.
- Rodriguez Jean, Troll Geoffroy, *L'Art-thérapie. Pratiques, techniques et concepts*, éd. Ellébore, Paris, (ISBN 2-86898-598-X)
- Royol, Jean-Pierre *Art-thérapie Quand l'inaccessible est toile*, Dorval Éditions, Jargeau, 2008 (ISBN 9782358570008)
- Stern Arno, *L'Expression*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1973.
- Sudres Jean-Luc, *Soigner l'adolescent en art-thérapie* Paris, Dunod, 1998, Réédition 2005 (ISBN 2-10-0048571-7)
- Winnicott D. W. (1953). « Le respect du symptôme en pédiatrie » in *De la pédiatrie à la psychanalyse*, tr. fr., Paris, Payot, 1969, p. 203-222.
- Woltmann, A. G., The use of puppet in understanding children. *Mental hyg.*, 24, 445-4458, 1940
- Woltmann, A. G., The use of puppetry as a projective method in therapy, In introduction to projective techniques. Anderson, H. H.

Anderson, G. L., Eds. Prentice hall, New York, 1951

- Woltmann, A. G., Puppet shows as psychoterapeutic method. In child psychiatric techniques. Bender, L., Ed. C. C. Thomas, Springfield,

II, 1952

Revues en rapport avec l'art-thérapie

- *Art et thérapie*, revue publiée par l'INECAT
- *Art et psyché*, revue publiée par l'association PUZZLE
- *L'Art-thérapeute*, revue publiée par PROFAC

Articles connexes

- Psychologie de l'art, domaine interdisciplinaire d'étude des perceptions et de l'art.
- Haus der Künstler, expérience d'art-thérapie en marge d'une clinique psychiatrique à Gugging (Autriche).